

Date : 13.09.2018

Auteur : C. Levacher

C. G., JUNG. (1995). *PRESENT ET AVENIR*

ED. LE LIVE DE POCHE

La connaissance de soi, c'est connaître notre Soi conscient et ce que nous renvoie notre environnement. Or, toute activité consciente repose sur des instincts, caractérisés par leurs intentionnalités, et y puise sa dynamique et les traits fondamentaux de ses structures représentatives.

Par crainte de déchainement de ses instincts anarchiques inconscients, l'individu peine à mobiliser ses émotions dans le conscient. Ce conflit entre le conscient et l'inconscient crée un déséquilibre psychique. Négliger ces instincts, être en résistance face à son inconscient, en proie au dualisme entre le Bien et le Mal, peut être lourd de conséquences. Par opposition, résoudre ces conflits psychiques favorise le développement de l'individu.

L'Etat réduit l'individu à des statistiques, il le dévalue au profit de la masse. Il néglige les « mouvements de l'âme », ce qui, à terme, risque d'aboutir à un mouvement de masse incontrôlable.

Ecraser l'autre par une supériorité morale signifie créer des relations interpersonnelles pleines de méfiance. Ainsi isolé, l'individu se raccroche à l'Etat et ne se fie plus à ses instincts. Si l'individu s'ouvrait à son inconscient, cela lui permettrait d'avoir une influence sur son environnement. Ainsi, il est important que l'individu prenne conscience qu'il doit agir selon ses opinions et non selon des conventions collectives qui l'oppressent et effacent son individualité.

Ainsi, pour éviter son autodestruction, l'Homme devra faire le bilan des transformations du monde, dont la base est la psyché humaine.

[Même si ce livre présente des idées générales s'appliquant parfaitement à la société moderne, Jung l'a beaucoup orienté politiquement : il dénigre l'URSS, la société communiste en générale, l'Eglise, qui oppresse selon lui l'individu]